



Parc naturel régional

du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

La Chevêche d'Athéna en Haut-Languedoc

La cavèca a Lengadòc Naut

La chevêche d'Athéna en Haut-Languedoc

LA CAVÈCA A LENGADÒC NAUT

Jadis associée à la déesse grecque de la sagesse, des arts et de la guerre, la Chevêche d'Athéna est aujourd'hui l'un des symboles de la conservation de la nature. Chez nous, ce petit rapace nocturne est intimement associé aux paysages ruraux traditionnels façonnés et entretenus par l'Homme. Mais les évolutions brutales de ces cinquante dernières années, qui ont touché à la fois les activités humaines et les milieux naturels et agricoles, menacent fortement les populations de cette espèce.



Pièce athénienne,
la tétra drachme, 130 av. J.-C.

1 Euro grecque, début XXI^{ème}.
La monnaie change,
le symbole reste.



De temps passat, associada a Athena la divessa grèga de la saviesa, de las arts e de la guèrra, la Cavèca es uèi un dels simbòls de la conservacion de la natura. Aquel aucèl pichon de rapina, nueitenc, es ligat als paisatges campèstres tradicionals façonats e entretenguts per l'Òme. Mas las evolucions rapidas d'aquel cinquantenat d'annadas passat, qu'an tresvirat a l'encòp las activitats umanas e los ambients naturals e agricòlas, amenaçan bravament las populacions d'aquela espècia...

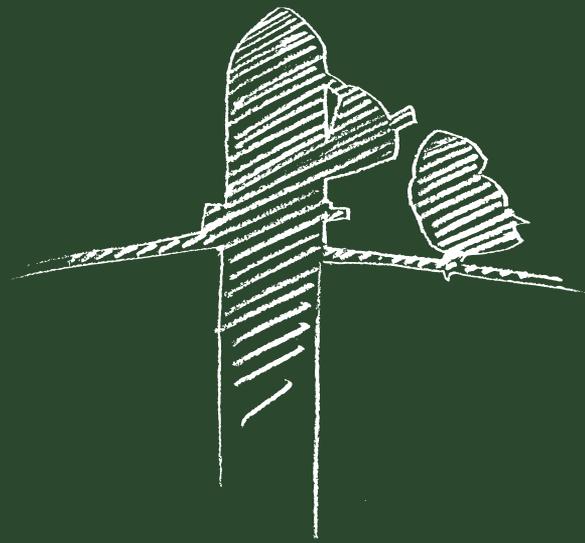
DESCRIPTION ET RÉGIME ALIMENTAIRE

Description e Regime alimentari

La Chevêche d'Athéna est l'un des plus petits rapaces nocturnes de France : 22 cm de haut, 54 à 58 cm d'envergure pour un poids variant de 130 à 220 g (la femelle est un peu plus imposante que le mâle qui ne dépasse pas 180 g). Sa silhouette est trapue, son vol onduleux comme celui d'un pic. Sa tête, ronde et large, montre 2 yeux dorés surlignés d'un sourcil blanc qui lui donne « un air sévère ». Si le dos est brun, taché de blanc, la poitrine, quant à elle, est blanchâtre et striée de brun. Contrairement aux autres rapaces nocturnes, elle est souvent visible durant la journée, perchée sur un toit, un piquet de clôture ou un poteau téléphonique...

La Chevêche émet un cri bref rappelant le miaulement d'un chat. De mars à mai, le chant du mâle, doux et plaintif, évoque un cri humain (hiou-ou). L'espèce est peu craintive et peut ainsi s'établir à proximité des constructions humaines. Elle peut vivre une dizaine d'années.

Active au crépuscule et à l'aube, chassant parfois le jour, la Chevêche d'Athéna se nourrit de petits mammifères (campagnols, mulots...), d'insectes (courtilières, grillons, hannetons, sauterelles, bousiers...), de lombrics (surtout par temps humide) et de passereaux.





**LA CHEVÊCHE
D'ATHÉNA ET LA LOI**
La Cavèca e la lei

La Chevêche d'Athéna, comme toutes les espèces européennes de rapaces diurnes et nocturnes, bénéficie du dispositif juridique défini par les articles L 411-1 et L411-2 du code de l'environnement. C'est ainsi que sont notamment interdits la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la capture, la vente, l'achat et la naturalisation des spécimens de l'espèce.

Reproduction

Reproduccion

Les couples de Chevêches sont généralement sédentaires, fidèles à leur territoire, occupé toute l'année et âprement défendu contre les congénères.



Les parades nuptiales se déroulent en mars-avril et le chant typique du mâle se fait entendre à cette période jusqu'en mai. La ponte (2 à 5 œufs) a lieu entre mi-avril et mi-mai dans une cavité aménagée de façon rudimentaire (vieil arbre, trou dans un mur, grange, sous les tuiles, au sol dans un tas de cailloux ou même un terrier de lapin...).

L'incubation, surtout assurée par la femelle, dure environ 28 jours. Les jeunes, au nombre de 2 ou 3, quittent la cavité à l'âge de 4 à 5 semaines (fin-juin à mi-juillet), souvent avant de savoir parfaitement voler, les parents continuant de les nourrir alors qu'ils sont au sol. Durant cette période, les jeunes sont des proies faciles pour nombre de prédateurs. Le départ du territoire familial se fait à l'automne. La mortalité peu après l'envol est importante (collision avec les voitures, chute dans les cheminées et poteaux creux, prédation par les chats ou les fouines, noyade dans les abreuvoirs).

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom français :** CHEVÊCHE D'ATHÉNA
(anciennement Chouette chevêche)
- Autres noms :** Chouette des pommiers,
Chouette des tuiles,
Chouette des pierres,
Chouette aux yeux d'or, ...
- Nom scientifique :** *Athene noctua*
- Noms occitans :** *Cavèca, Chòt(a),
Machòta clapièra,
Cadòsca, Cavanèl*



- Embranchement :** Vertébrés
- Classe :** Oiseaux
- Ordre :** Strigiformes
- Famille :** Strigidés
- Genre :** *Athene*
- Espèce :** *noctua*



L'HABITAT DE LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA

L'ABITAT DE LA CAVÈCA

La Chevêche d'Athéna fréquente des habitats très variés : paysages de bocages, de cultures, de prairies, vergers, périphéries de villages, zones péri-urbaines. Elle affectionne les milieux ouverts, voire très ouverts (steppes ou pelouses) mais est absente des forêts et autres boisements denses.

Tous les espaces ouverts où se pratique une agriculture traditionnelle peuvent lui convenir. Cependant, ces milieux doivent posséder trois éléments indispensables à la Chevêche : des cavités pour nicher, des perchoirs (piquets de clôtures, arbres...) et des zones de végétation rase (pâtures, pelouses...) pour repérer et capturer les proies.

En Haut-Languedoc, la Chevêche est surtout liée aux fermes et hameaux dont les alentours diversifiés, composés d'une mosaïque de petites parcelles (potagers, vergers, pelouses, petites prairies pâturées...), sont très favorables pour la recherche des proies. Le bâti offre, quant à lui, de nombreuses possibilités pour la nidification. La Chevêche niche fréquemment sous les tuiles des bâtiments, y compris des maisons habitées !

En Europe, la Chevêche d'Athéna est présente sous tout type de climat et s'étend des milieux ouverts du bassin méditerranéen à l'Asie centrale. En France, elle se rencontre du niveau de la mer jusqu'à 1 200 - 1 400 m d'altitude (Lozère).





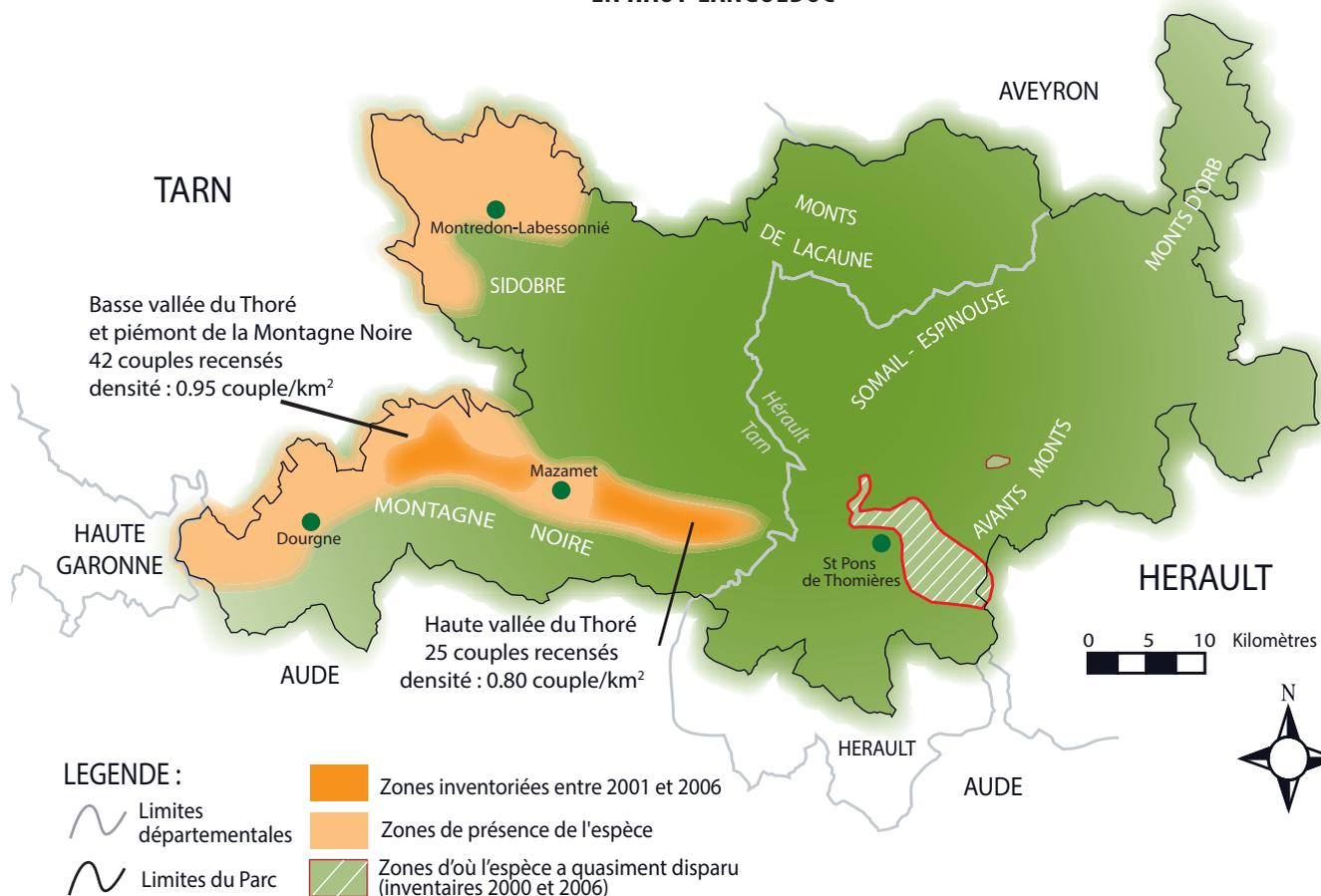
LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA EN HAUT-LANQUEDOC

LA CAVÈCA A LENGADÒC NAUT

Probablement plus commune il y a moins d'un siècle sur l'ensemble du Haut-Languedoc, hormis les zones boisées et les secteurs d'altitude supérieure à 800 - 1 000 m, la Chevêche d'Athéna est aujourd'hui beaucoup plus localisée (voir carte n°1). A la suite de la fermeture des milieux liée à la déprise agricole, de la progression de la chênaie verte et de la garrigue en secteurs méditerranéens, de la progression des

bois et taillis de feuillus (en Sidobre, notamment) et de la politique de plantations de résineux, l'espèce a disparu ou s'est considérablement raréfiée dans la partie héraultaise du Parc et dans les Monts de Lacaune. Ainsi, sur le secteur de St-Pons-de-Thomières, 12 mâles chanteurs avaient été contactés en 1991, 6 seulement en 1996, et plus aucun contact en 2000 et 2006.

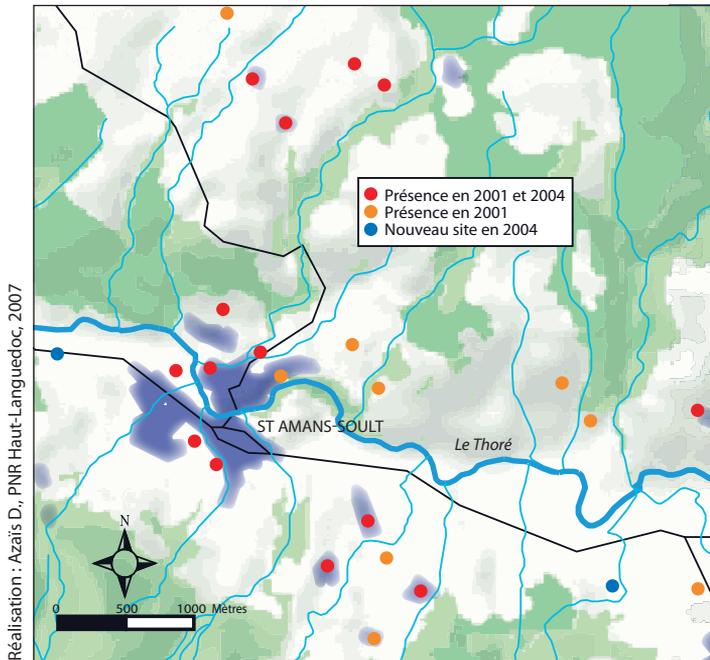
**CARTE 1
REPARTITION DE LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA
EN HAUT-LANQUEDOC**



Réalisation : Azais D., PNR Haut-Languedoc, 2007
Source : LPO-Tarn, 2006.

**CARTE 2 - SITES OCCUPÉS PAR LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA
en 2001 et 2004 en Vallée du Thoré
(secteur de St Amans-Soult)**

La vallée du Thoré, aux environs de St-Amans-Soult



Réalisation : Azais D., PNR Haut-Languedoc, 2007

© A. Calvet

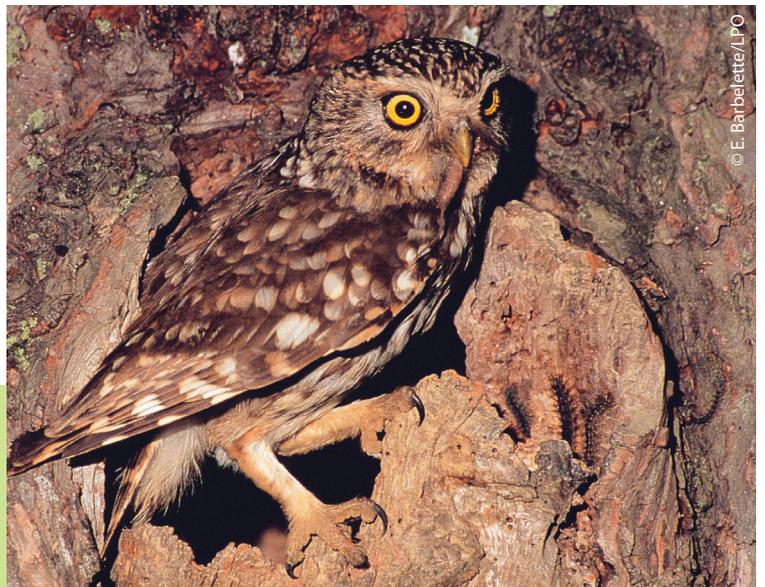
En revanche, la Chevêche se rencontre sur le plateau de Montredon-Labessonnié, à Roquecourbe et de belles populations sont encore présentes dans le bocage du piémont de la Montagne Noire (d'Albine à Sorèze), en vallée du Thoré et sur le causse de Caucalières-Labruguière. Les densités calculées : 1,15 mâle chanteur par km² (Escoussens-Labruguière), 1,07 mâle chanteur par km² (vallée du Thoré), permettent de tenir la comparaison avec d'autres régions françaises : 1,65 mâle chanteur par km² en Livradois-Forez, 1,2 mâle chanteur par km² en Audomarois mais sont très éloignées de celles par exemple de la région flamande en Belgique (3,4 à 4 mâles chanteurs par km²) ou d'un secteur de cultures, près de Séville en Espagne (3,5 à 4 mâles chanteurs par km²).

Les populations du Haut-Languedoc restent fragiles. En vallée du Thoré (voir carte n°2), la comparaison des inventaires 2001 et 2004 montre une diminution des effectifs qui passent de 31 mâles contactés à 21. Il est trop tôt pour déceler une quelconque tendance mais une analyse de l'habitat permettrait de vérifier si les constructions humaines constituent l'essentiel des sites de nidification et si ces derniers sont suffisamment abondants.

Le Parc naturel régional du Haut-Languedoc a contribué, comme une dizaine d'autres Parcs naturels régionaux, au suivi des populations de l'espèce au sein d'un observatoire inter-Parcs mis en place dès 1989.

Des inventaires* ont ainsi été réalisés en 1991, 1996, 2000 autour de St-Pons-de-Thomières, en 2001 dans la vallée du Thoré, en 2004 à nouveau dans la vallée du Thoré et sur le secteur d'Escoussens-Labruguière et en 2006 sur le secteur Labruguière-Aussillon, sur le causse de Caucalières-Labruguière et sur les secteurs ouverts du Minervois et des environs de St-Pons-de-Thomières.

* Parc (1991, 1996, 2000) - A la demande du Parc : LPO-Tarn (2001, 2004, 2006) pour la partie tarnaise du territoire et CPIE-HL (2006), pour la partie héraultaise du territoire.



© E. Barbelette/LPO

QUELQUES ACTIONS POUR LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA

D'ACCIONS PER LA CAVÈCA

© P. Trefort



UNE ESPÈCE MENACÉE

Una espècia amenaçada

En 1998, une synthèse nationale a précisé les effectifs français de la Chevêche d'Athéna, compris alors entre 11 000 et 33 000 couples ; depuis 1970, 20 à 50 % des effectifs auraient disparu.

Cette forte régression, qui frappe de nombreuses régions françaises, traduit les effets conjugués des dégradations de ses habitats, principalement provoquées par la modification des pratiques agricoles et par l'urbanisation (disparition des haies, des vergers traditionnels et des prairies pâturées, traitements chimiques la privant de ses principales proies, manque de cavités pour nicher...), et de la mortalité due au trafic routier.

Pour contribuer au maintien des populations de l'espèce, chacun, à son niveau, peut mettre en place des actions simples en faveur de la Chevêche. En voici quelques-unes :

Lors de la **rénovation d'un bâtiment** (réfection de toitures et de façades...) conservez des cavités. D'une manière générale : n'obstruez pas totalement les accès aux greniers, cabanons, granges et maisons non habitées (une ouverture de 10 cm de diamètre suffit pour que l'espèce s'installe).

Conservez et entretenez les **vieux arbres** des haies et des vergers : ils sont indispensables à la Chevêche et à bien d'autres espèces ! Ils fournissent des cavités pour nicher, des perchoirs pour chasser et abritent de nombreuses proies (gros insectes en particulier).

Les **cheminées**, visitées par les jeunes chouettes et utilisées comme gîtes diurnes, peuvent se révéler être de véritables pièges. Grillagez-les, après vous être assuré qu'aucun oiseau ne se trouve à l'intérieur. Installez alors un grillage de mailles de 3 cm, que vous pourrez facilement enlever lors des opérations de ramonage.

Certains **abreuvoirs** pour le bétail ainsi que les bidons de récupération d'eau de pluie utilisés dans les potagers sont également sources de noyades, surtout chez les jeunes oiseaux. Disposez alors un système simple permettant à l'oiseau imprudent de s'échapper (grille inoxydable plongée en travers, dispositif en bois incliné jouant le rôle d'échelle, ...).

Dans votre jardin, dans votre verger, évitez d'utiliser des **produits chimiques** de synthèse. Ayez recours à des solutions alternatives naturelles. Ceci afin de réduire les impacts négatifs des pesticides sur la Chevêche, la faune en général (intoxication directe, raréfaction des proies telles que les gros insectes ou les lombrics) ... et votre santé !

La pose de **caches au sol** près de la cavité de nidification permet aux jeunes qui ne volent pas encore de se dissimuler des prédateurs et augmente leurs chances de survie ! Une boîte en bois avec un trou de 7 cm de diamètre fait parfaitement l'affaire. On peut aussi utiliser de grosses tuiles « canal » (faïtières) ou disposer un tas de branchages au pied de l'arbre ou du bâtiment où se situe la cavité.



© A. Calvet

DE LA CHEVÈCHE D'ATHÉNA AUX AUTRES ESPÈCES

De la Cavèca a las otras espécies



*Hirondelles
rustiques*

Les actions en faveur de la petite chouette profitent aussi à de nombreuses autres espèces. Ainsi, l'Effraie des clochers, le Hibou petit-duc, la Huppe fasciée, le Martinet noir, les hirondelles ou les chauves-souris (grosses consommatrices de

moustiques !) apprécieront de trouver des accès et des cavités dans les bâtiments.



Huppe fasciée



*Pie-grièche
écorcheur*

La conservation des haies et des vieux arbres ainsi que la limitation de l'usage voire l'abandon des pesticides sont favorables aux oiseaux insectivores tels que la Huppe fasciée ou la Pie-grièche écorcheur, passereaux migrateurs affectionnant les haies et les pâtures.



© A. Calvet

*Paysage de la vallée du Thoré :
la Chevêche fréquente les espaces ouverts et bocagers,
la Chouette hulotte les versants forestiers*

*Paysage de bocage à Labruguière,
très apprécié par la Chevêche*



© X. Grillo

DES NICHOURS POUR LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA

Des nidadors per la Cavèca

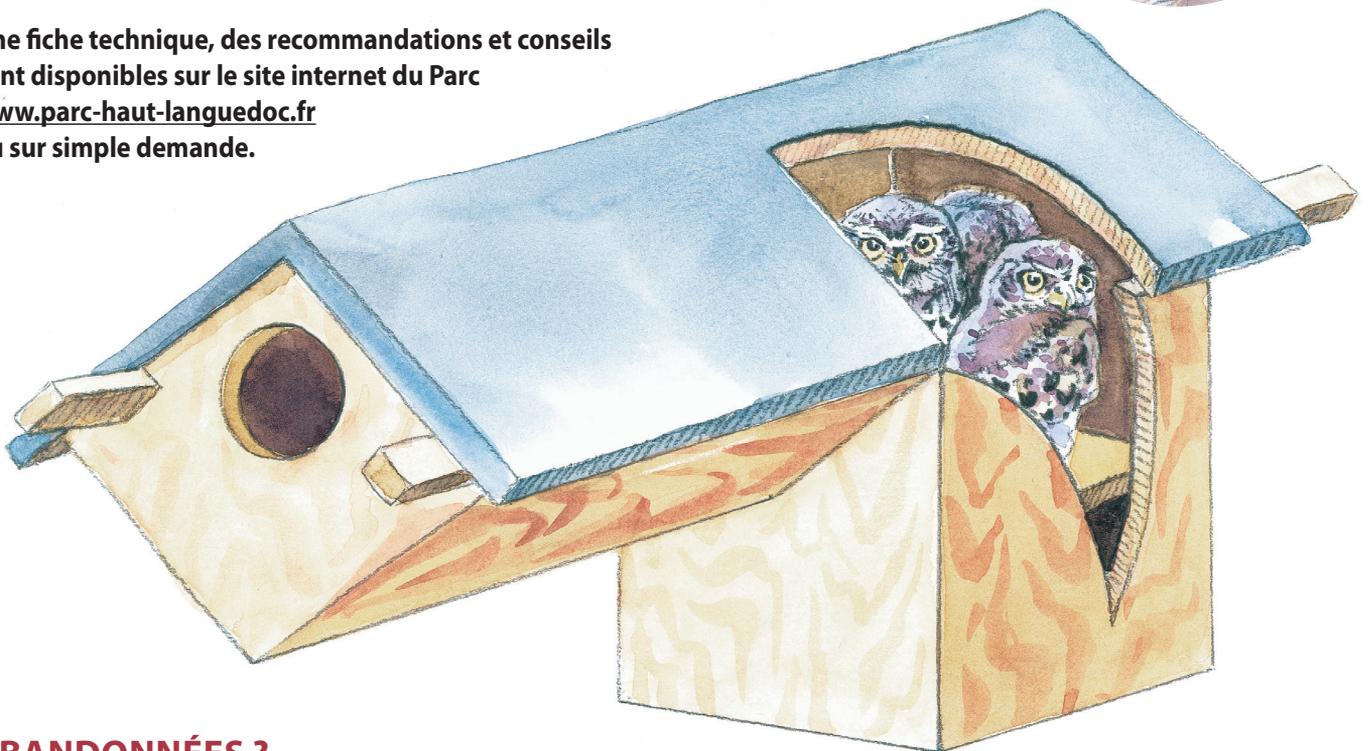
La pose de nidadors adaptés n'est pas une action à mener de façon systématique. Elle doit intervenir en cas de manque ou de disparition des cavités naturelles (obstruction ou destruction à la suite de travaux sur des toitures ou des bâtiments, abattage de vieux arbres à cavités...).

Dans les secteurs où la Chevêche d'Athéna est présente, des nidadors pourront être posés en périphérie des sites occupés afin de faciliter la colonisation de nouveaux territoires favorables mais pauvres en cavités naturelles. Attention toutefois à la proximité de routes, de mares ou de cours d'eau, sources de mortalité pour les oiseaux (en particulier pour les jeunes venant de quitter le nid).

La construction d'un nidador est relativement simple, peu coûteuse et nécessite une journée de bricolage environ.

Une fiche technique, des recommandations et conseils sont disponibles sur le site internet du Parc www.parc-haut-languedoc.fr ou sur simple demande.

Ce modeste investissement personnel sera peut-être récompensé par la visite et l'installation d'un couple dans le gîte artificiel que vous aurez construit. Bien évidemment, n'hésitez pas à communiquer au Parc ou à la LPO-Tarn, les observations et informations que vous aurez enregistrées.



ABANDONNÉES ? Abandonadas ?

En juin et juillet, les jeunes chouettes peuvent quitter leur nid avant de savoir voler : ce comportement est tout à fait normal. Elles se cachent au sol pendant quelques jours et sont toujours nourries par leurs parents. Si vous trouvez une petite Chevêche apparemment « abandonnée », laissez-la sur place : ses parents continuent de s'en occuper. Néanmoins, si vous jugez qu'elle est en situation vulnérable (chiens, chats, route...), capturez-la avec prudence, déplacez-la de quelques mètres et déposez-la dans un endroit plus sûr, à bonne hauteur du sol. Les oiseaux ont peu d'odorat. Il n'y a aucun risque que les parents abandonnent le jeune, porteur de votre odeur : ils retrouveront vite leur bruyante progéniture.

SOS ! Se per cas...

En cas de découverte d'une chouette blessée (ou de toute autre espèce), capturez l'oiseau avec prudence, en le recouvrant d'un vêtement et en utilisant des gants (attention aux serres). Placez-le dans un carton percé de trous, dans un endroit calme et tempéré. Ne lui donnez ni à manger ni à boire, mais contactez rapidement la LPO Tarn, le Parc naturel régional ou l'ONCFS afin que l'oiseau soit transféré au plus tôt vers un centre de soins agréé.

LE PLAN DE RESTAURATION DE LA FAUNE SAUVAGE

Lo plan de restauration de la fauna salvatja



La Chevêche d'Athéna bénéficie d'un plan national de restauration porté par le Ministère de l'écologie et du développement durable. D'une durée de 7 ans (2000-2006), ce plan a pour objectif de permettre aux populations de conserver des effectifs stables en agissant sur la conservation des habitats, des ressources alimentaires et des sites de nidification de l'espèce, et de soutenir des populations à effectifs trop faibles dans certains secteurs. De nombreuses actions sont mises en œuvre, notamment la gestion des vergers traditionnels et des prairies à saules têtards, ou plus globalement la gestion des paysages de campagne traditionnels. Des actions sont également conduites au profit des populations : aménagement de cavités dans les bâtiments, suivis des populations, études de modèles démographiques en liaison avec les aspects génétiques, actions de sensibilisation et d'information.

LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA DANS L'IMAGINAIRE OCCITAN

La Cavèca dins la cultura occitana

Si la *Cavèca* a été, comme la plupart des oiseaux nocturnes, accusée de porter malheur, elle semble cependant avoir bénéficié d'un peu plus de mansuétude (parce que son chant, ses cris étaient moins effrayants ?). On n'hésite pas à traiter un homme manquant de tonus, de réaction de « *es endormit* (ou *sord*) *coma una Cavèca* » ou encore de dire d'un ahuri « *fa los uèlhs de Cavèca* » ou à un(e) imbécile « *vièl(ha) Cavèca !* » ou à un nigaud « *que sias Cavèca !* » (peut-être par assimilation de *chòta* – qui se prononce ici « *tsôto* » - au mot français *sotte* ?). Et quand on disait à un enfant, le soir avant de s'endormir, cette petite phrase formée par mimologie (et faisant référence à la chevêche et non au chat) : « *Miau, miau, demòra siau !* », c'était pour le rassurer. Arrêtons là ces références, « *que soi sadol coma una chòta de grelhs* » (« que je suis repu comme une chouette l'est de grillons »).

A noter enfin que les « *chotaires* » utilisaient parfois la Chevêche pour attirer les passereaux et les chasser, et qu'en occitan, langue riche, on parle de « *lo cavèc* » quand on a reconnu un mâle et non une femelle dans l'oiseau observé. *Lo cavèc* se prononce « *caouèc* », ce qui peut correspondre à l'onomatopée du cri de l'oiseau ; le mot peut également trouver son origine dans le fait que la Chevêche est inféodée aux petites cavités.



POUR EN SAVOIR PLUS

PER NE SABER MAI

Les quatre saisons de la Chevêche.

FOSSERAT Ch. & BERTRAND B., 2005 - Ed. de Terran.

La Chevêche d'Athéna dans la Réserve de Biosphère des Vosges du Nord.

GENOT J.-Cl., 2005 - Ciconia. Vol. 29.

La Chevêche d'Athéna. GENOT J.-Cl. & P. LECOMTE. P., 2002 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Anthologie des chouettes et des hiboux. LESAFFRE G., 2006 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Tous les oiseaux d'Europe. ROCHE J.-Cl., 1995 - Ed Sittelle. CD audio. Vol. 3

SITES INTERNET : <http://cheveche.lpo.fr> et <http://www.noctua.org>

*En Haut-Languedoc, vit une petite chouette, la Chevêche d'Athéna.
Ce rapace, de taille bien modeste, affectionne les espaces ruraux traditionnels de basses altitudes
de notre région.*

*Ce cahier technique a pour objectif de sensibiliser habitants et visiteurs à la préservation de l'espèce
et de ses populations en apportant informations et conseils.*

*Le Parc naturel régional du Haut-Languedoc vous souhaite une longue et heureuse cohabitation,
riche d'émotions et de découvertes, avec la Chouette aux yeux d'or !*



CONTACTS

Contactes

Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut
1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18
Mail : accueil@parc-haut-languedoc.fr - Site : www.parc-haut-languedoc.fr



LPO
Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délégation Tarn :
Place de la mairie - B.P. 27
81290 LABRUGUIÈRE
Tél. : 05 63 73 08 38
Mail : tarn@lpo.fr
Site : <http://tarn.lpo.fr>

Délégation Hérault :
3 impasse Antoine de Saint-Exupéry
34110 FRONTIGNAN
Tél. : 06 29 81 66 31
Mail : herault@lpo.fr
Site : <http://herault.lpo.fr>

Centres de soins agréés :
CASTRES, Tarn : Tél. : 05 63 35 65 07
FRONTIGNAN, Hérault : Tél. : 04 67 48 67 14

CRBPO
**Centre de Recherche sur la Biologie
des Populations des Oiseaux
(oiseaux bagués)**
La centrale :
55 rue de Buffon - 75005 PARIS
Aire du Parc :
10 camin dels bòsques - 81330 VABRE
Tél. : 05 63 50 48 54



ONCFS
**Office National de la Chasse
& de la Faune Sauvage**
Tarn :
6 chemin de Las Bories - 81000 ALBI
Tél. : 05 63 47 16 54
Hérault :
49 avenue Jean Jaurès
34600 BEDARIEUX
Tél. : 04 67 23 25 50
Site : www.oncfs.gouv.fr



© LM PREAU - LPO

Illustrations : Nicolas DE FAVERI
<http://nicolasdefaveri.free.fr>
Textes : Amaury CALVET (LPO-Tarn),
Père THOUY (LPO-Tarn)
et Xavier GRILLO (PNR-HL).
Textes en occitan : Père THOUY
Graphisme : Atout Graphique
Impression : Périé Lacaune
Remerciements : les photographes
dont les noms figurent sur les clichés.

Photo de 1^{ère} page de couverture : © B. BERTHEMY

